

Le sergent eût voulu lui crier :

—Reste, reste, ne me quitte pas !

Il sentait que sa terrible agonie touchait à la fin.

S'il allait mourir loin de lui !

Le jeune prêtre retomba, épuisé.

—Mon Dieu ! je ne peux pas...

Alors, d'un effort désespéré, le grognard, se soulevant à demi, posa sa tête grise sur les genoux de son frère, et avec son pauvre bras mutilé, ébaucha un signe de croix. •

Le missionnaire leva les yeux au ciel dans un élan de gratitude infinie, et traçant une seconde fois le signe du salut sur le front du mourant, il lui donna le baiser de paix...

...Le soleil se couchait dans un voile de pourpre, la nuit tombait lentement, enveloppant de son ombre le soldat qui râlait, le prêtre qui priait...

L'aube naissante les trouva immobiles, glacés, aux bras l'un de l'autre, dormant ensemble leur dernier sommeil.

ARTHUR DOURLIAC.

NOS FLEURS CANADIENNES

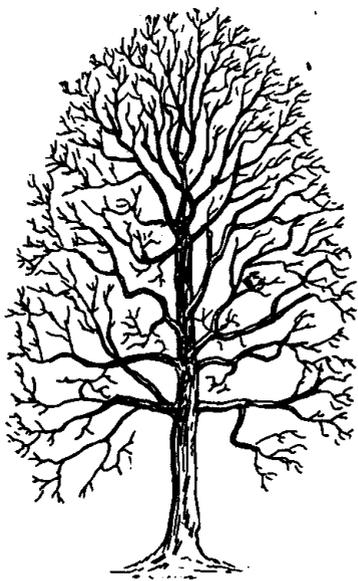
L'ÉRABLE.—(Extrait)

L'érable est originaire de l'Amérique du Nord et de l'Asie. En France, les espèces cultivées sont l'érable plane, le faux sycomore et l'érable de Montpellier. Ce sont des arbres d'ornement.

Ici, nous en avons cinq ou six espèces, mais les plus connues et les plus estimées sont l'érable à sucre, proprement dit, et la *plaine* ou érable rouge.

Dans le langage des fleurs, en France, l'érable signifie : réserve, précaution, économie, parce que, dit-on, ses fleurs tardent à s'ouvrir et tombent avec une excessive lenteur. Pour nous, c'est autre chose, c'est

L'arbre sacré ! l'arbre de la patrie !



L'ÉRABLE EN CLAIRIÈRE

Parler de l'érable à un Canadien, c'est éveiller chez lui les idées de force, de beauté, de bonté, de plaisir et de nationalité.

L'arbre le plus puissant et le plus solide de la forêt, c'est l'érable ; le bois qui donne le plus de chaleur durant les froids rigoureux de l'hiver, c'est l'érable ; les premiers plaisirs du renouveau nous viennent par l'érable ; enfin, l'emblème de la nationalité, c'est l'érable.

E. Z. Massicotte

(Reproduction interdite)

N. B.—Pour paraître prochainement : *Les monographies de plantes canadiennes*, suivie de *Poèmes champêtres*, etc., avec illustrations. Prix : broché, 50 cents. S'adresser à l'auteur, E.-Z. Massicotte, boîte 54, Ste-Cunégonde de Montréal, P. Q.

THEATRES

THÉÂTRE FRANÇAIS

A l'affiche du théâtre Français cette semaine : *The World* fameux mélodrame joué avec succès sur toutes les scènes américaines de premier ordre. Cette pièce est certainement celle qui, dans son genre, a le plus d'admirateurs. La partie dialoguée est intéressante d'un bout à l'autre et les décors et effets scéniques sont simplement merveilleux. M. Benjamin Horning, inutile de le dire, joue le rôle principal, c'est-à-dire sir Clement Huntingford. Le caractère si drôlatique de Moses Jewell sera rendu par M. Harry W. Rich ; c'est tout dire. Mlle Deane jouera le rôle de Mary Blythe et Mlle Moore, celui de Mabel Huntingford.

Pendant la semaine de Pâques, le vaudeville recevra une attention toute spéciale et le programme est très attrayant.

Six artistes ont déjà été engagés pour combler les entr'actes, y compris Alexandre Roux, le célèbre bariton parisien.

MONUMENT NATIONAL

La représentation du *Gendre de M. Poirier* a été telle que nous l'avions annoncée : superbe sur tous les points. Le public qui était nombreux et choisi a été complètement satisfait et il l'a témoigné chaleureusement. Il eût été injuste s'il eût agi autrement, car nous croyons que c'est la meilleure soirée d'amateurs qui ait jamais été donnée à Montréal et ce n'est pas peu dire. M. Roy a donc raison d'être fier du succès qu'il a obtenu au point de vue artistique comme au point de vue pécuniaire.

Il n'y a point eu de représentation pendant la semaine sainte, mais les soirées de famille recommencent cette semaine, et jeudi, le 6 avril courant, aura lieu la soirée d'adieu de Mademoiselle Chapdelaine, la sympathique actrice, qui nous a charmés maintes fois et dont plus d'un dilettante regrettera sans doute la présence, dorénavant. On jouera à cette occasion, *Le Gentilhomme Pauvre*, une délicieuse comédie en 2 actes et un lever de rideau très original. Nous invitons de nouveau nos lecteurs à assister en foule à cette représentation qui, nous n'en doutons pas, sera égale à la précédente.

ACADÉMIE DE MUSIQUE

La comédie de James-A. Hernes, *Shore Acres*, a été un véritable succès artistique, non seulement par la facture de la pièce, mais par l'interprétation des principaux rôles.

Nathaniel Berry et son frère, Martin, préposés à la garde du phare qui domine le patrimoine qu'ils habitent et cultivent en commun, au pied duquel leur mère a été ensevelie pour attendre le retour de son mari qu'on suppose avoir péri dans un naufrage, représentent deux caractères opposés.

Martin personnifie le fanatisme protestant, doublé d'un défaut de sentiment et d'une âpreté au gain, qui s'étend jusqu'au morcellement du patrimoine familial qu'il avait promis à sa mère mourante de laisser intact. Nathaniel au contraire possède le culte du souvenir et du respect de la volonté maternelle.

De là naît une lutte entre les deux frères qui aboutit à la ruine de Martin, dont la spéculation ne réussit pas. Il se trouve réhabilité par son frère Nathaniel qui uni à tous les enfants que sa protection affectueuse a groupés autour de lui pendant la période d'abandon moral où les laissait l'égoïsme de leur père, fatalement entraîné, sauve la terre paternelle et l'honneur de Martin, qui revient enfin de son erreur en présence de l'inconstance du sort et du dévouement de tous les siens.

Archie Boyd, dans le rôle de Nathaniel, a identifié d'une façon remarquable par sa mimique et ses effets scéniques le type affectueux d'une nature sincère empruntée à la pureté de la conscience. Atkins Lawren, dans Martin, personnifie, au contraire, l'homme farouche, ombrageux, poursuivi de sa tentation obsédante qui lui enlève les joies du mariage et de son repos. Autour de ces deux rôles principaux : des types de villageois pris sur le vif, d'un réalisme saisissant

par le costume et les procédés ; d'un ensemble absolument nature, qui ne blesse aucune croyance ni susceptibilité et manifeste une supériorité de goût artistique qui crée des situations très originales.

PRIMES DU MOIS DE MARS

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ, pour les numéros du mois de MARS qui a eu lieu samedi, le 1er avril, a donné le résultat suivant :

1 ^{er} PRIX	No	19,327....	\$50.00
2 ^e	No	27,161....	25 00
3 ^e	No	15 910....	15 00
4 ^e	No	6,727....	10 00
5 ^e	No	7,151....	5 00
6 ^e	No	25,407....	4 00
7 ^e	No	342....	3 00
8 ^e	No	36,121....	2 00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

75	4,512	11,932	17,343	23,417	32,213
226	4,941	12,121	18,527	24 180	32,427
649	5,135	12 344	19,182	24,241	32,715
1,158	5,609	12 763	20 159	24,713	32 824
1,526	6 562	13,291	20,336	25,161	33,159
1,858	7,123	13 427	20,770	26,317	33 418
1,919	8 731	13,632	21,112	27,812	33 912
2,143	9,912	13,843	21,257	29,133	34,180
2,316	10,067	14 117	21,519	30 157	34,228
2,729	10,141	14 312	21,714	30 416	35,673
3 011	10,324	14 563	22,312	31,327	36 010
3,214	10 513	15 171	22 517	31 544	37,124
3,721	10,985	16,482	22,7 0	31,914	38 382
4,069	11 283	17,121	23 316	32,120	39 717
4 137	11 626				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de MARS, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre bleue, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No 276, rue Saint-Jean, Québec.

GRAVURE-DEVINETTE



—Allons, Mathilde, pourquoi restes-tu figée comme cela ? Viens donc m'embrasser...

—Tais-toi, infâme ; tu ne vois donc pas l'artiste qui peint mon portrait ?

Il y avait autrefois, à Rome, un temple dédié à l'honneur ; on ne pouvait y entrer qu'en passant par celui de la vertu. Leçon ingénieuse qui laissait assez entendre que sans la vertu il n'y avait point de véritable honneur.